

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 139 (1994)
Heft: 4

Artikel: Mécanisation de l'infanterie
Autor: Sollberger, Hansruedi
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345405>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mécanisation de l'infanterie

Par le divisionnaire Hansruedi Sollberger¹

Avec l'Armée 95, l'infanterie verra réduire considérablement ses effectifs. De nombreux corps de troupe seront dissous; ceux qui ne le seront pas auront leurs effectifs réduits. Afin qu'elle puisse à l'avenir continuer de remplir les missions qui lui sont attribuées, il s'agit maintenant, en plus de l'augmentation de sa puissance de feu, de donner à une partie de l'infanterie une mobilité de combat plus grande.

Besoins militaires

Les efforts visant à rendre l'infanterie plus mobile ne sont pas nouveaux, mais en fonction de cette réduction programmée, ils sont plus que jamais d'actualité. L'infanterie mène un combat de défense statique; elle s'appuie sur les fortifications de campagne, des abris improvisés dans le terrain et des minages. Les préparatifs de combat prennent du temps, un déplacement en masse rapide et efficace n'est pas envisageable. C'est pourquoi il arrive fréquemment qu'une partie des forces ne se trouve pas au bon endroit pour contrer une offensive ennemie, et ne soit donc pas engagée dans le combat. Par conséquent, les troupes engagées se retrouvent, soit trop faibles pour remplir leur mission, soit rapidement décimées. Aujourd'hui encore, la manière de résoudre ce problème est de procéder à un déplacement de régiments vers les lieux de combat, à pied ou en véhicules.

Ce genre de procédé est cependant dérisoire. Les

moyens de renseignement et la puissance de feu des armées mécanisées modernes ont rendu cette solution inappropriée. Des expériences récentes ont en outre démontré que des déplacements de plus de deux kilomètres en un temps raisonnable sont devenus impossibles, compte tenu du poids des armes et des munitions. Un déplacement rapide et sûr des forces de réserve dans les situations de combats actuelles ne sont possibles qu'avec des véhicules blindés. Ainsi, l'attribution aux régiments d'infanterie de chars de grenadiers sur roues permettra une organisation rapide et efficace de renforts. Avec ce genre de véhicules, les commandants de régiments disposeront d'un moyen qui leur permettra de remplir leur mission dans de bonnes conditions.

Bien que les missions principales de notre armée resteront de prévenir la guerre et de défendre le territoire, la contribution au maintien de la paix et à la sauvegarde des conditions d'existence prend une im-

portance toujours grandissante. C'est pourquoi, à l'avenir, notre armée devra également être capable :

- de garantir la protection d'objectifs stratégiques et vitaux de valeur nationale;
- d'appuyer les autorités civiles pour la sauvegarde des conditions d'existence;
- de remplir des missions internationales en faveur de la paix.

Les chars de grenadiers sur roues sont tout à fait appropriés pour permettre ce genre de missions. Leur blindage garantit la protection de la troupe et leur grande mobilité permet une concentration des forces rapide et sûre vers des éventuels points chauds.

Incorporation des chars de grenadiers sur roues

Tenant compte de la situation financière qui est actuellement tendue, il est important d'utiliser avant tout les moyens existants et de concentrer au maximum l'efficacité. C'est pourquoi,

¹ Il s'agit de l'adaptation française d'un article du chef d'arme de l'infanterie, qui avait paru dans Schweizer Soldat 3/1993.



pour le moment, un seul des trois bataillons de fusiliers des régiments d'infanterie de la division de campagne sera équipé de chars de grenadiers sur roues. Ainsi, les commandants des régiments d'infanterie concernés se chargeront de l'organisation rapide et efficace en faveur des deux bataillons non mobiles. Pour le moment, il a fallu renoncer à équiper les formations d'infanterie de montagne.

Avec la réalisation de l'Armée 95, la restructuration du bataillon de fusiliers doit être entreprise. Celui-ci devra comprendre une compagnie d'état-major, deux compagnies de fusiliers, une compagnie d'engins guidés antichars *Dragon* et une compagnie lourde de fusiliers. A la fin de cette réorganisation, tous les moyens de combat et de défense du bataillon de fusiliers mécanisé devront pouvoir être transportés par chars de grenadiers sur roues. A long terme, les compagnies lourdes de fu-

siliers équipées de chars de grenadiers sur roues devront échanger leurs lance-mines de 8,1 cm contre des lance-mines de 12 cm.

Principes d'engagement du bataillon de fusiliers mécanisé

Le bataillon de fusiliers mécanisé aura pour mission, dans sa totalité ou partiellement :

- d'organiser rapidement des barrages le long de l'offensive principale ennemie;
- de combattre des troupes aéroportées, à l'intérieur ou à l'extérieur de la zone de combat du régiment;
- de combattre des troupes mécanisées ennemies arrêtées;
- d'organiser des contre-attaques de l'infanterie dans des zones d'accès facile.

La mobilité et le blindage des chars de grenadiers sur

roues donnent au bataillon de fusiliers mécanisé une grande souplesse dans les situations de combat. En revanche, les chars de grenadiers sur roues ne sont pas des chars de combat. De par leur conception, leur poids maximal est de 20 tonnes. Cette limite rend impossible la construction d'un blindage supportant des calibres supérieurs à 20 mm. C'est pourquoi, le char de grenadiers sur roues ne peut pas être engagé dans des situations de «duels». Le combat se fait en principe hors du char.

Les fusiliers mécanisés doivent être amenés le plus près possible de l'objectif. L'offensive doit se faire hors du char, sur des courtes distances de tir, à pleine puissance de feu. Les chars de grenadiers sur roues soutiennent l'offensive des fusiliers, depuis le couvert le plus proche, au moyen de leur armement de bord.

Les formations d'engins filoguidés antichars (efa) mécanisées doivent être engagées aussi rapidement que possible dans l'effort principal de la défense antichar. Leur mission est de détruire les véhicules blindés ennemis dans la zone d'attaque des fusiliers, avec leurs engins filoguidés antichars *Dragon*. Ceux-ci doivent être engagés hors des véhicules. Les buts faiblement et légèrement blindés doivent être combattus au moyen de l'armement de bord des chars de grenadiers sur roues. Les formations lourdes de fusiliers ont pour mission de couvrir

l'offensive des formations de fusiliers et efa avec les lance-mines.

Performances des chars de grenadiers sur roues

Avec l'orientation actuelle des missions militaires vers des domaines tels que la contribution au maintien de la paix et à la sauvegarde des conditions d'existence, les véhicules blindés sur roues ont, dans le courant de ces derniers temps, gagné considérablement en importance. Aujourd'hui, de nombreux modèles sont engagés et proposés sur le marché.

Char de grenadiers sur roues «Piranha 8x8»

Données techniques:

| | |
|--------------------------------|---------------------------------|
| Longueur | 6,85 m |
| Largeur | 2,63 m |
| Hauteur totale (avec tourelle) | 2,75 m |
| Poids maximal | 14,0 t |
| Vitesse maximale | 100 km/h |
| Armement sur tourelle | mitr 12,7 cm 64 |
| Cabine de pilotage | 2 hommes (conducteur/tireur) |

Equipage assis

| | |
|----------------------------|-----------|
| ● Véhicule de commandement | 8 hommes |
| ● Véhicule de fusiliers | 10 hommes |
| ● Véhicule efa | 8 hommes |

Avec le chasseur de chars *Piranha* 6x6, notre armée dispose déjà d'un véhicule blindé sur roues. Il en existe environ 2000 en service à travers le monde. Ils ont été, entre autres, engagés durant la guerre du Golfe.



Pour des raisons de logistique et d'instruction, le char de grenadiers sur roues doit être dans la ligne des *Piranha*. Le Programme d'armement 93 prévoit une première tranche de 205 chars de grenadiers sur roues *Piranha* 8x8. Le char de grenadiers sur roues doit être capable de transporter un groupe de fusiliers, d'efa ou de commandement (PC), mais aussi un effectif de combat (bataillon) avec son équipement et son armement.

Pour sa propre protection, celui-ci doit disposer d'une mitrailleuse 12,7 mm pour des engagements au sol et des engagements de défense contre avion. Il doit également disposer d'un système de lance-pots nébulogènes. La protection du char de grenadiers sur roues contre les éclats et les tirs horizontaux doit correspondre à celle des chasseurs de chars. Afin de permettre un élargissement de

ses engagements de combat, il faut prévoir la possibilité de le doter, par exemple, d'un canon automatique monté sur tourelle, de lui apposer un blindage supplémentaire sur le devant et le dessus ou de lui installer un lance-mines 12 cm.

Instruction au char de grenadiers sur roues

Les expériences réunies jusqu'à présent avec le chasseur de chars ont démontré qu'il est possible d'instruire des troupes équipées avec des chars blindés sur roues sur des places d'armes et de tir existantes. Etant donné qu'également lors d'engagements de combat, les déplacements avec les chars de grenadiers sur roues se font en règle générale sur routes et sur chemins, les nuisances à l'environnement sur les places d'armes, de tir et d'exercice

sont restreintes par rapport à celles occasionnées par des véhicules à chenilles. Le centre d'instruction prévu pour l'infanterie mécanisée est la place d'arme de Bière.

L'acquisition d'un premier lot de 205 chars de grenadiers sur roues est accordée dans le Programme d'armement 93. Ainsi, 6 bataillons de fusiliers mécanisés pourront être instruits. D'autres tranches sont prévues ultérieurement. De cette manière, il sera possible de combler une lacune depuis longtemps connue. En disposant du char de grenadiers sur roue, l'infanterie sera en mesure d'accomplir les tâches qui, à l'avenir, lui seront attribuées. Une nouvelle étape dans la modernisation de l'infanterie est ainsi en phase de réalisation.

H. S.